בס"ד

PARACHAT KI TAVO

Dvar torah dit à l'occasion du siyoum de massekhet bérakhot, pour l'élévation de la néchama de mon grand-père : Yéhouda ben David Lalou zirkhono livrakha.

La paracha début avec le commandement des bikourim, les prémices des plantations des fruits d'Israël, que l'agriculteur devait apporter au beth Hamikdach. La paracha se poursuit ensuite par les différents prélèvements que la torah ordonne de donner aux pauvres. La partie la plus longue de la paracha se consacre à la réprimande des bné-Israël. Après la description de quatorze bénédictions en cas de respect des mitsvot, la torah dépeint au travers de quatre-vingt dix-huit malédictions, le sort qui attend le peuple s'il reniait la torah.

Une question courante concernant la parachat ki tavo, est de se demander pourquoi tant de malédictions ? Pourquoi tant de sévérité à l'égard des bné-Israël ? Hachem chercherait-il has véchalom, a faire souffrir son peuple ?

Pour tenter d'apporter un élément de réponse, nous allons justement nous référer à une analyse de la fin du traité bérakhot. Cette massékhet se conclue par un enseignement de Rabbi Élazar au nom de Rabbi Hanina :

« Les érudits en torah accroissent la paix dans le monde. Car il est dit dans Ichay chapitre 54 verset 13 :

וְכָל-**בָּנַיִךְ**, לִמּוּדֵי יְהוָה; וְרַב, שְׁלוֹם בָּנָיִךְ
Et tout tes fils seront des disciples d'Hachem, et la paix de tes fils sera abondante.

Ne lis pas "בָּנָיִךְ", *tes fils,* mais "בּוֹנָיִךְ" , *tes bâtisseurs. »*

Le **Aroukh Laner** note que ce passage que nous lisons chaque matin, se trouve être la conclusion de quatre traités de guémara : le traité bérakhot, le traité nazir, le traité yévamot ainsi que le traité kritoute. D'autant que la première lettre de chacun des quatre traités forme le mot בָּנָיִךְ. d'où la question que se demande le **Aroukh Laner**, de savoir quel lien existe t-il entre ces quatre traités et l'enseignement de Rabbi Hanina qui se trouve enseigné en conclusion des quatre ?

À cela il répond que le chalom, la paix n'est pas à prendre au sens simple du terme. La paix dont nous parle Rabbi Hanina est répartie en quatre catégories :

- la paix entre Hachem et l'homme ;
- entre les hommes ;
- entre un homme et sa femme ;
- entre l'âme et le corps.

C'est en référence à ces quatre niveaux que nos sages ont conclu ces quatre traités par l'enseignement de Rabbi Hanina. En effet, le premier traité, bérakhot, concerne les lois de la récitation du chéma ainsi que l'ensemble des bénédictions et prières que nous récitons. Son sujet est

donc l'acceptation du joug divin ainsi que la louange du maître du monde, ce qui met évidement en relief la première catégorie, celle de la paix entre Hachem et les hommes.

Le second traité est celui de yévamot. Cette guémara parle d'une loi particulière celle du yiboum. Il s'agit de la mitsvah pour un homme, d'épouser la femme de son frère défunt sans avoir pu laisser une descendance. Devant l'importance de cette mitsvah qu'il n'a pu accomplir, Hachem enjoint son frère à avoir un enfant de sa femme. Cet enfant ne sera pas l'enfant du père biologique mais l'enfant du mari défunt. Tout cela afin de lui permettre d'accomplir la mitsvah d'avoir des enfants. L'objectif de cette mitsvah est donc bien le hessed, *la bonté*, entre les hommes, qui est ici pousser à l'extrême parce qu'elle se poursuit même après la mort.

Vient ensuite le traité nazir. En bref, le nazir est la personne qui a fait vœu de s'abstenir de boire du vin. Nos sages demandent, pourquoi la section du nazir est-elle juxtaposée dans la torah à celle de la femme sotah[1] ? Ils répondent que cela vient nous enseigner que l'homme qui aurait vu une femme sotah durant son humiliation doit devenir nazir et se priver du vin. Il s'agit d'un message qu'Hachem lui envoi pour l'avertir que le vin risque de le mener à la débauche et donc has véchalom à se séparer de sa femme. Le traité nazir se présente donc finalement comme le garant du chalom entre un homme et sa femme.

Et enfin, la quatrième traité, kritoute. Comme nos sages l'enseignent, l'objectif des mitsvot est de lier le corps et la néchama. Ce lien se poursuit même après la mort et permettra à la nachama de retourner dans son corps lors de la résurrection des morts béézrate Hachem. Par contre, il existe certaines fautes capables de détruire ce lien et d'empêcher la retour de certains individus. Ces fautes sont celles passibles de la peine de karet, *le retranchement.* Et justement, le traité kritoute concerne ces fautes et décrit également le moyen de les réparer à travers les offrandes à apporter au beth Hamikdach. Il constitue donc le moyen d'établir le chalom entre le corps et la néchama.

Et c'est sans doute là l'enseignement véritable de Rabbi Hanina. À savoir que la vrai définition de chalom, est celle qui se joue sur ces quatre niveaux ; la paix entre Hachem et l'homme ; entre les hommes ; entre un homme et sa femme ; entre l'âme et le corps. Et en ce sens, il faut être "בּוֹנָיִךְ" , *des bâtisseurs,* parce que cet équilibre n'est pas inné. Il se crée au travers de nos mitsvot, de nos efforts personnels. Il est donc loin d'être acquis. Effectivement, contrairement aux autres nations, le peuple juif ne fonctionne pas par le biais de la nature. Il faut savoir que chaque peuple est représenté dans le ciel par un ange. À Roch Hachana, Hakadoch Baroukh Hou détermine ce qu'il octroiera à chaque peuple. Ce qu'Hachem a défini parvient aux nations par l'intermédiaire de ce que nous pourrions appeler des canaux qui projettent le flux d'abondance en fonction des peuples. Ces canaux relient naturellement chaque peuple à son ange, et c'est par ce système, que nous appelons la nature, que les nations du monde fonctionne. Par contre, en ce qui concerne le peuple juif, les choses sont radicalement différentes. Il n'y a pas de canal pré-existant par lequel nous recevons les bénédictions. La catégorie dans laquelle nous jouons est toute autre.

Nous apprenons cela d'Avraham Avinou. Lorsque ce dernier apprend d'Hachem qu'il allait recevoir un fils, Yitshak, il reste perplexe. Effectivement, Avraham était capable grâce aux astres, de discerner ces canaux par lesquel le monde est géré. Et la conclusion semblait sans appel. La configuration des astres montraient clairement à Avraham qu'il lui était naturellement impossible de concevoir un enfant de sarah. Aucun flux ne lui parvenait de ces canaux. C'est à cet instant

1 Femme soupçonnée d'avoir commis l'adultère.

qu'Hachem lui apprend toute la différence dont nous parlons. Avraham, et le peuple qui descendra de lui, ne fonctionnent pas au travers des étoiles et de ces canaux. Ils se trouvent au dessus ! Directement liés au trône de gloire du créateur ! La différence est donc la suivante. Notre canal nous permet d'accéder à une brakha illimitée puisque directement issue du maître du monde. Cependant, ce même canal n'est pas naturel comme les autres nations. Il revient au peuple de le construire, de le bâtir!

Rabbi Hanina nous enseignent : les érudits en torah bâtissent le chalom dans le monde ! De quoi s'agit-il ? De l'équilibre des quatre niveaux de chalom. Par leur action, les talmidei Hakhamim établissent ce lien qui débute entre la néchama et le corps, se poursuit entre les hommes et le couple afin d'aboutir au lien suprême décrit à Avraham, le lien avec Hakadoch Baroukh Hou.

Et à juste titre, cet enseignement trouve un écho particulier avec notre paracha. En effet, la parachat ki tavo mêle quatorze bénédictions à quatre-vingt dix-huit malédictions. Comme nous nous le sommes demandés, n'est-ce pas trop dur ?

Grâce à notre développement la réponse apparaît. Le chalom, ce fameux équilibre qui nous mène au lien direct avec Hachem , provient de "בּוֹנָיִךְ" , *tes bâtisseurs.* Ce lien se bâtit au sens propre du terme. Cette construction se fait par nos actions sur terre et tout dépend de cela. Si ces actions sont des mitsvot, alors la bérakha en découlera automatiquement puisqu'elles auront permis la construction de ce canal qui nous lie à Hachem. Par contre, si has véchalom, il s'agit d'actions négatives, de fautes, alors évidement, le canal que nous construirons sera tordu ! Et de facto, pour rétablir un canal fonctionnel Hachem devra « réparer » notre œuvre déformée. Que faire pour arranger un tuyau tordu ? Il faut frapper dessus jusqu'à le rendre rectiligne ! Les malédictions dont nous parle la paracha, ne viennent pas has véchalom, symboliser une punition, mais au contraire, elles viennent apporter une réparation. Elles viennent rétablir le lien avec Hachem !

Prenons l'exemple d'une personne diagnostiquée d'un cancer. Le médecin lui prescrit alors une chimiothérapie. Il s'agit d'un traitement lourd et très douloureux. Pourtant le patient n'en veut absolument pas à son médecin car il est conscient du bienfondé de la manœuvre et qu'il s'agit donc d'une souffrance nécessaire à son bien-être. Idem avec Hakadoch Baroukh Hou. Il est le créateur du monde. Il ne nous a pas créé dans un but sadique mais au contraire bienveillant. Si Hachem nous envoi des souffrances, c'est au contraire qu'elles nous sont bénéfiques.

À quelques jours de Roch Hachana, il convient à chacun de se remettre en question. De déterminer avec précision si nous avons été des constructeurs ou des destructeurs. Par cet examen, nous en arriverons avec l'aide d'Hachem à réparer nos erreurs afin de faire téchouva et faire appliquer le chant que nous entonnons à Roch Hachana "תכלה שנה וקללותיה, תחל שנה וברכותיה *que se termine l'année avec ses malédictions et que débute l'année avec ses bénédictions*". Et qu'à juste titre s'accomplissent les dernières phrases de bénédictions du traité bérakhot :

שלום רב לאוהבי תורתך ואין למו מכשול
Paix abondante à ceux qui aiment ta torah, et il n'y aura aucune embûche pour eux.

יהי שלום בחילך שלוה בארמנותיך
Que la paix soit sans ton mur (Jérusalem), la sérénité dans tes palais.

למען אחי ורעי אדברה נא שלום בך
Pour mes frères et mes compagnons, je dirais que la paix soit sur toi (Jérusalem).

למען בית ה' אלהינו אבקשה טוב לך
Pour la demeure d'Hachem notre Dieu, je demanderais le bien pour toi (Jérusalem).

ה' עוז לעמו יתן ה' יברך את עמו בשלום
Hachem donnera la puissance à son peuple ; Hachem bénira son peuple dans la paix.

Amen ken yéhi ratsone.

Chabbat Chalom.